

R A P P O R T

.

.

.

Expériences des femmes dans le processus synodal



Union Mondiale des
Organisations
Féminines Catholiques





Expériences des femmes dans le processus synodal

Introduction

Le Synode 2021-2024 a appelé l'Église à embrasser **la communion, la participation et la mission**, soulignant la nécessité d'un renouveau et de relations plus fortes. La participation des femmes reste **cruciale**, mais comme le reconnaît **le document final** du Synode, les femmes « continuent à rencontrer des obstacles pour obtenir une reconnaissance plus pleine de leurs charismes, de leur vocation et de leur place dans les diverses sphères de la vie de l'Église», malgré leurs contributions essentielles aux communautés de foi, à l'action sociale et aux rôles de leadership (n° 60). Le document exhorte en outre **à la mise en œuvre complète** des possibilités déjà prévues par **le droit canonique**, reconnaissant que « ce qui vient de l'Esprit Saint ne peut être arrêté ». Alors que l'Église entre dans la **phase de mise en œuvre**, nous cherchons à **amplifier la voix des femmes**.

L'Observatoire mondial des femmes (WWO) de l'Union mondiale des organisations féminines catholiques (WUCWO), guidé par sa mission « d'écouter pour transformer des vies », a mené une enquête qui a permis aux femmes de partager leur expérience du processus synodal : si leur voix a été entendue, quels obstacles elles ont rencontrés et quels espoirs elles nourrissent pour l'avenir. L'enquête a également demandé si des mesures concrètes avaient été prises depuis le Synode et comment les femmes percevaient leur rôle dans le processus de renouveau en cours au sein de l'Église.

L'enquête a recueilli les réponses de femmes qui ont participé au Synode à différents niveaux, depuis les paroisses et les diocèses jusqu'aux assemblées nationales, continentales et romaines. Leurs voix reflètent une diversité de contextes et d'expériences, mais elles sont unies par le désir de contribuer pleinement à la vie et à la mission de l'Église. L'objectif était d'évaluer comment les femmes ont vécu le processus synodal à ses différents niveaux, comment leurs voix ont été entendues et quels défis restent à relever. L'enquête visait également à identifier les actions concrètes qui ont suivi le Synode et à recueillir les espoirs et les recommandations des femmes pour l'avenir.

L'un des principaux objectifs de ce rapport est de comparer les expériences des femmes à ces différents niveaux du processus synodal. Il examine comment la participation, la reconnaissance, les obstacles et les initiatives de suivi ont été perçus aux niveaux paroissial, diocésain, national, continental et romain. Le rapport met en évidence à la fois enjeux communs et les différences significatives. Cette approche comparative est essentielle pour comprendre où les progrès sont les plus visibles et où des efforts supplémentaires sont nécessaires pour garantir que la voix des femmes soit entendue et prise en compte dans toute l'Église.

Ce rapport présente les principales conclusions de l'enquête, organisées autour des expériences de participation des femmes, des obstacles qu'elles ont rencontrés, du degré d'appréciation de leurs



contributions, des actions entreprises depuis le synode, ainsi que des défis et des recommandations qu'elles identifient pour l'avenir.

Méthodologie

Afin de comprendre les expériences des femmes dans le cadre du processus synodal et les actions qui ont suivi, l'Observatoire mondial des femmes a invité des femmes du monde entier à partager leurs réflexions dans le cadre d'une enquête en ligne menée entre mars et mai 2025. Disponible en anglais, espagnol, français et italien, l'enquête offrait un espace volontaire (et anonyme) permettant aux femmes de s'exprimer librement sur les opportunités, les obstacles et les espoirs qu'elles ont rencontrés au sein de l'Église. L'enquête a donc été menée avant la publication du document des *Pistes*, bien que sa publication ait déjà été annoncée à l'époque.

L'enquête a atteint des femmes sur l'ensemble des continents. Si les réponses ont été les plus nombreuses en Europe et en Amérique du Nord, les contributions de l'Afrique, de l'Asie, de l'Océanie, de l'Amérique latine et des Caraïbes, ainsi que du Moyen-Orient ont apporté des perspectives importantes qui ont enrichi la compréhension globale des expériences des femmes, même si les chiffres étaient trop faibles pour permettre une généralisation.

L'enquête était organisée en quatre sections. La première portait sur les données démographiques et la participation des participantes au processus synodal, y compris leurs rôles et leur contexte. La deuxième explorait leurs expériences pendant le synode, par exemple si leurs opinions avaient été entendues et les obstacles qu'elles avaient rencontrés. La troisième portait sur les développements post-synodaux, notamment la mesure dans laquelle les résultats reflétaient les espoirs des femmes et les actions concrètes entreprises. Les trois premières sections comprenaient des questions à choix multiples. La dernière section invitait les participantes à se projeter dans l'avenir en identifiant les défis, en proposant des initiatives et en suggérant des changements visant à renforcer la participation et le leadership des femmes. Cette section comprenait principalement des questions ouvertes. La liste complète des questions de l'enquête figure à l'annexe 1.

La combinaison de questions à choix multiples et de questions ouvertes a permis aux femmes non seulement de mettre en évidence des tendances et des schémas, mais aussi de raconter leur propre histoire, de partager leurs réflexions et de faire des suggestions pour l'avenir. Les questions à choix multiples ont été examinées à l'aide d'une analyse quantitative des données afin d'identifier les tendances et les schémas dans différentes régions et différents rôles, tandis que les réponses ouvertes ont été lues attentivement afin de mettre en évidence les thèmes récurrents à l'aide d'une analyse qualitative. En examinant les chiffres parallèlement à ces réflexions personnelles, l'enquête rend compte à la fois de l'ampleur de la participation et de la richesse des expériences vécues, plaçant la voix des femmes au cœur du cheminement actuel de l'Église.



Il est important de noter qu'un nombre important de répondantes aux États-Unis étaient affiliées à une organisation promouvant activement la reconsideration du diaconat féminin. Si certaines de ces femmes ont exprimé un sentiment d'inclusion limitée dans le processus synodal, leurs réponses fournissent des informations précieuses sur la manière dont les groupes se sont engagés dans des questions spécifiques liées à l'expérience de la participation des femmes au ministère. Leurs contributions enrichissent l'analyse en mettant en évidence à la fois le potentiel et les tensions présentes lorsque des préoccupations pastorales particulières croisent les discussions synodales plus larges.

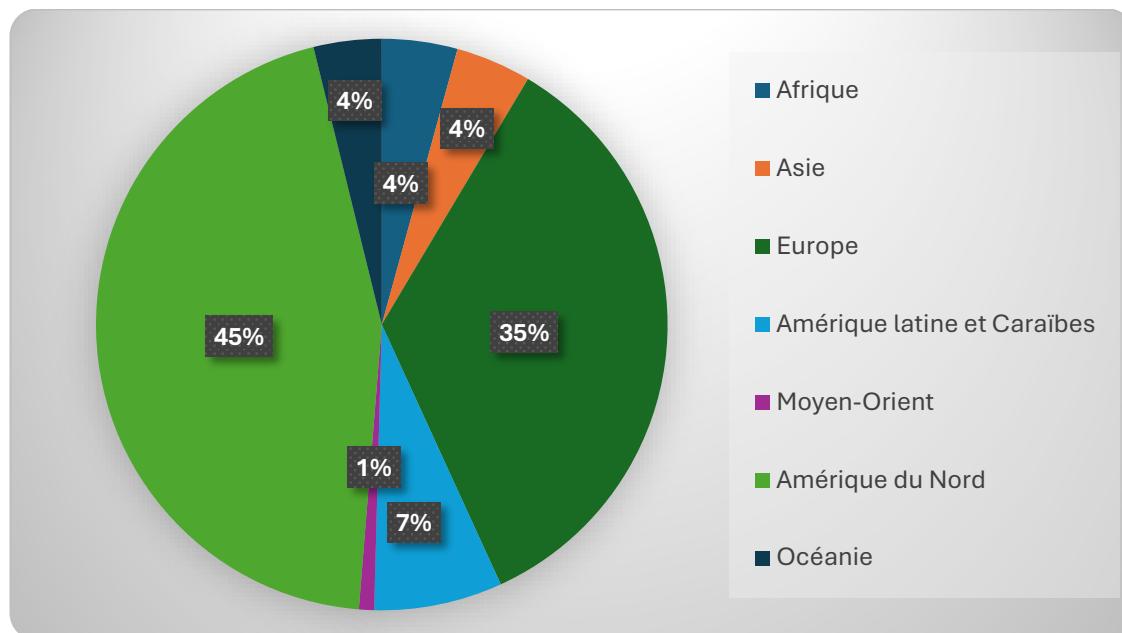
Résultats

1. Profils des participantes : données démographiques et implication dans le processus synodal

Cette étude a recueilli la participation de 234 femmes impliquées dans le processus synodal. Il est important de noter que les pourcentages rapportés et les tendances observées qui suivent dans le reste de notre analyse peuvent être influencés par la surreprésentation de certaines régions ou étapes du synode, et peuvent ne pas refléter pleinement les expériences des participantes issues de zones ou de niveaux moins représentés.

Données démographiques

Bien que des femmes de tous les continents aient répondu, la majorité des participantes provenaient d'Europe et d'Amérique du Nord. Dans les autres continents, environ la moitié des répondantes ont participé aux assemblées romaines, il n'est donc pas possible de faire des estimations pour les niveaux inférieurs dans ces zones géographiques.





Niveaux d'implication

Les répondantes ont indiqué être impliquées à différentes étapes du Synode: paroissial, diocésain, continental et lors des deux assemblées romaines. La majorité a participé au niveau diocésain ou paroissial, ce qui est normal puisque, bien sûr, ces niveaux ont mobilisé davantage de personnes. Moins de répondantes étaient présentes aux niveaux national, continental et romain. Bien que nous ayons compté 32 participantes ayant pris part aux Assemblées romaines (tous les continents étant représentés dans ce groupe), ce nombre correspond à plus de la moitié des femmes présentes à cette étape, ce qui permet, compte tenu de ce nombre, d'en tirer certaines généralisations. Seul le niveau national présentait un nombre de répondantes trop faible pour tirer des conclusions significatives.

Êtes-vous membre ou avez-vous été délégué au processus synodal au niveau diocésain, national ou continental ?

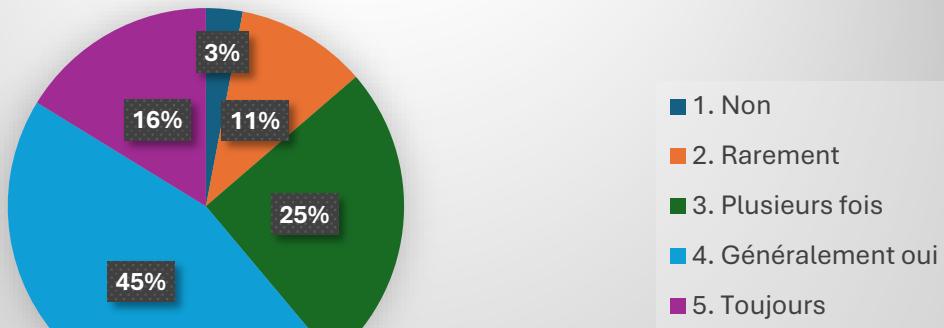


2. Expériences pendant le synode

On a demandé aux femmes si leurs opinions avaient été entendues et si elles avaient participé activement à la prise de décisions. La plupart ont déclaré avoir été « généralement » ou « toujours » écoutées (61 %), bien que les expériences aient varié selon les contextes.



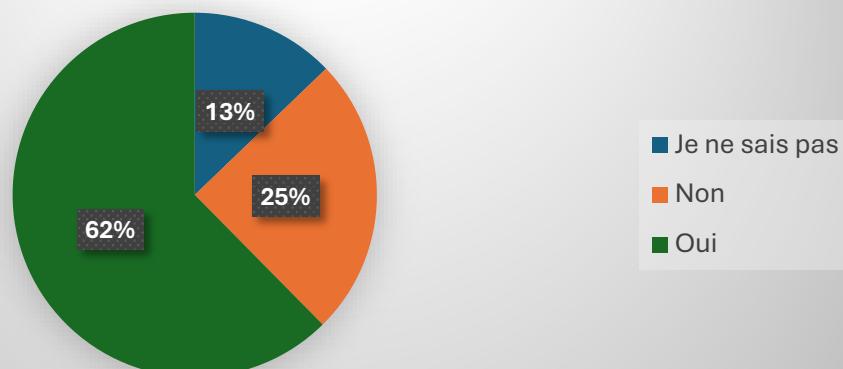
Votre opinion a-t-elle été entendue au cours du processus synodal ?



Il est intéressant de noter que plus le niveau auquel les femmes étaient incluses était élevé, plus elles avaient le sentiment que leur opinion était entendue. En combinant les réponses « toujours » et « généralement », les pourcentages étaient les suivants : au niveau paroissial (50,6 %), au niveau diocésain (62,8 %), au niveau national (66,7 %), au niveau continental (68 %) et au niveau des assemblées romaines (75,1 %). En comparant les résultats généraux pour les continents, nous pouvons conclure que les femmes se sentaient le plus écoutées en Amérique latine (70,6 %) et le moins écoutées en Amérique du Nord (59 %).

En ce qui concerne l'inclusion dans le processus décisionnel tout au long du parcours, nous avons observé un pourcentage similaire (62 %) par rapport au précédent (61 %), ce qui suggère que, pour ces femmes, le fait de se sentir écoutées était étroitement lié à leur participation à la prise de décisions.

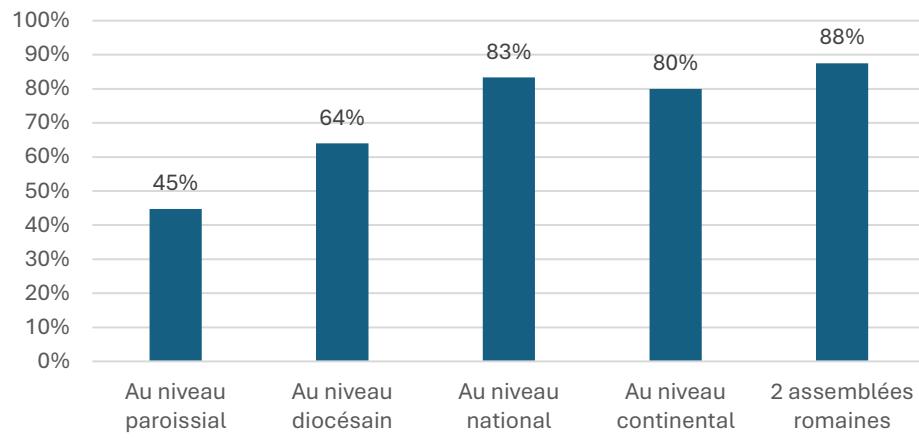
Avez-vous participé efficacement à la prise de décision au cours de ce processus ?





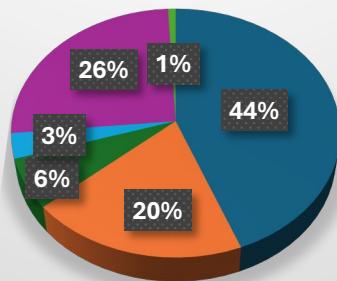
Il est intéressant de noter que plus le niveau auquel les femmes étaient incluses était élevé, plus elles se sentaient impliquées dans la prise de décision, allant de seulement 45 % au niveau paroissial à un impressionnant 88 % dans les assemblées romaines. Au niveau continental, les personnes se sentaient le plus impliquées en Afrique, avec 90 % (à noter que la majorité de ces femmes faisaient partie de l'Assemblée romaine) et le moins en Amérique du Nord (seulement 52,4 %). Il convient de noter que les résultats de l'Amérique du Nord ont tendance à faire baisser les moyennes globales, ce qui peut affecter l'interprétation des tendances entre les régions. Même en Europe, les scores sont nettement plus élevés (63 %).

Avez-vous participé efficacement à la prise de décision au cours de ce processus ?



Les participantes ont également identifié les principaux obstacles qu'elles ont rencontrés pendant le synode. Le principal obstacle signalé était lié aux ministres ordonnés (44 %). Beaucoup de femmes ont déclaré n'avoir rencontré aucun obstacle (26 %).

Où avez-vous rencontré les principaux obstacles au cours du processus ?



■ 1. Chez les ministres ordonnés

■ 2. Chez d'autres membres de la communauté

■ 3. En m'adressant à un auditoire officiel de la hiérarchie ecclésiastique

■ 4. Dans mon manque d'expérience

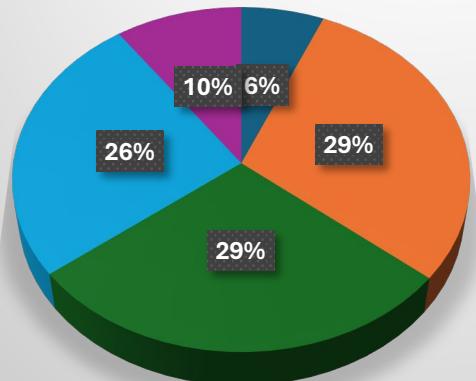
■ 5. Je n'ai rencontré aucun obstacle au cours du processus

La tendance générale – les ministres ordonnés arrivant en première position et « aucun obstacle » en deuxième position – était constante sur tous les continents et à tous les niveaux.

3. Évolutions post-synodales

La première question de cette section est de savoir si les participantes ont estimé que les résultats du Synode reflétaient les espoirs et les aspirations des femmes. Les réponses ont été mitigées, avec une répartition presque égale entre les personnes d'accord, en désaccord et neutres, ce qui témoigne à la fois d'une progression et d'une frustration. Du côté positif du spectre (fortement d'accord et d'accord), on trouve 35 % des répondantes, et 36 % du côté négatif (fortement en désaccord et en désaccord).

Pensez-vous que les conclusions du Synode reflètent les espoirs et les aspirations exprimés par les femmes au cours du processus ?



■ Tout à fait d'accord

■ D'accord

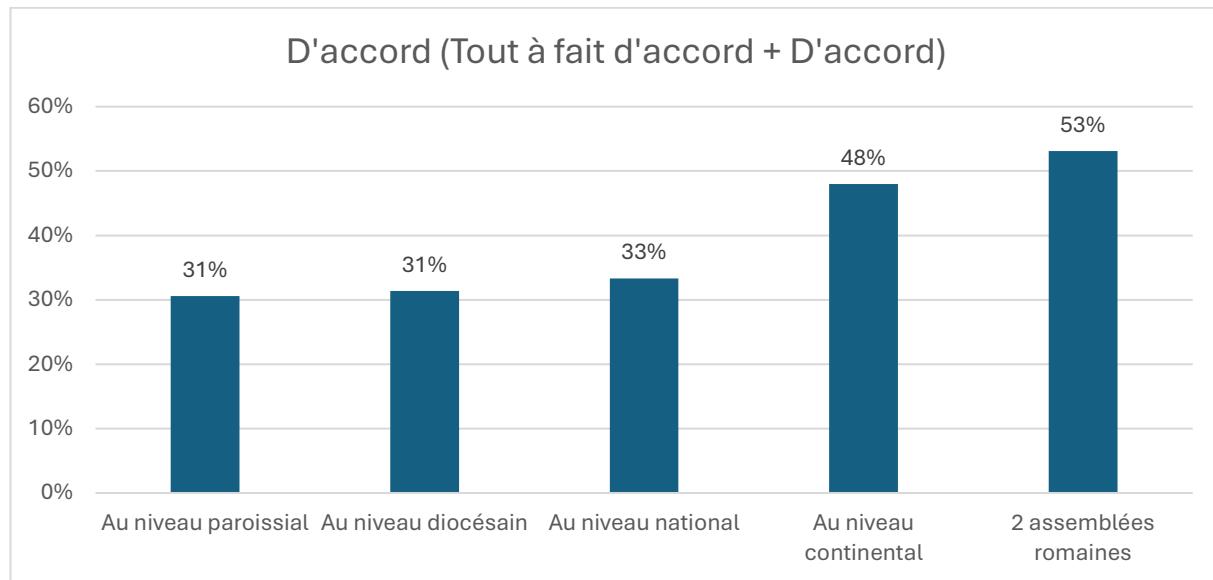
■ Neutre

■ Pas d'accord

■ Tout à fait en désaccord



L'examen des chiffres à différents niveaux synodaux révèle des différences significatives. Dans les assemblées romaines, une majorité de femmes (53 %) ont répondu positivement. Cette positivité diminue à chaque niveau successif, seules 31 % des femmes au niveau paroissial estimant que leurs espoirs se reflétaient dans les résultats du processus synodal.

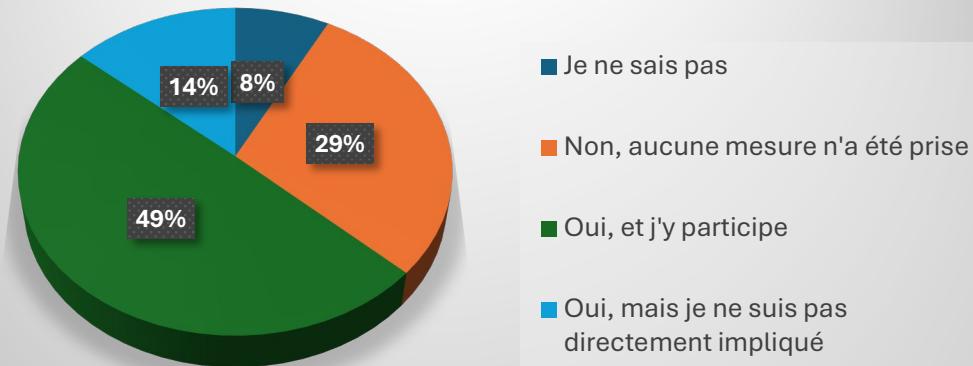


En comparant les continents, nous constatons qu'en Afrique et en Asie, une forte majorité est d'accord et tout à fait d'accord (60 %, la plupart des participantes faisant partie de l'assemblée romaine), ce qui contraste avec les résultats de l'Amérique du Nord, où seulement 26 % se situent du côté positif du spectre. Une fois encore, ces résultats ont un impact négatif sur les chiffres généraux, car il existe une différence significative avec le chiffre européen (35 %).

La deuxième question de cette section demandait si leurs communautés locales avaient pris des mesures concrètes. Dans l'ensemble, la plupart des femmes (63 %) ont fait état d'initiatives positives, tandis que 29 % ont indiqué qu'aucune suite n'avait été donnée.



Mesures concrètes pour mettre en œuvre les conclusions du Synode



En comparant les résultats entre les différents niveaux, les réponses positives les plus élevées ont été enregistrées au niveau continental (88 %), suivie par les membres des assemblées romaines (75 %), tandis que le niveau paroissial a enregistré la plus faible proportion de réponses favorables (54 %). La participation aux actions post-synodales était également la plus élevée au niveau continental et au niveau des assemblées romaines (environ 70 % dans les deux cas) et la plus faible au niveau paroissial (35 %).

Là encore, nous observons des différences significatives entre les continents. L'Amérique du Nord a enregistré le plus faible taux de réponses positives (53 % ont répondu « oui »), contre 90 % en Afrique, où la majorité des femmes interrogées étaient présentes dans les assemblées romaines, et 65 % en Europe, ce qui souligne que l'Amérique du Nord a obtenu un score nettement inférieur à celui de l'Europe. Sur tous les continents, la majorité des femmes ont participé aux actions post-synodales, à l'exception de l'Amérique du Nord (38 %).

Cette mise en œuvre inégale souligne l'écart entre la consultation et le changement tangible. La difficulté de traduire l'écoute en action reste inégale entre les diocèses et les organisations, les plus grands défis se situant au niveau des paroisses et dans la région nord-américaine.

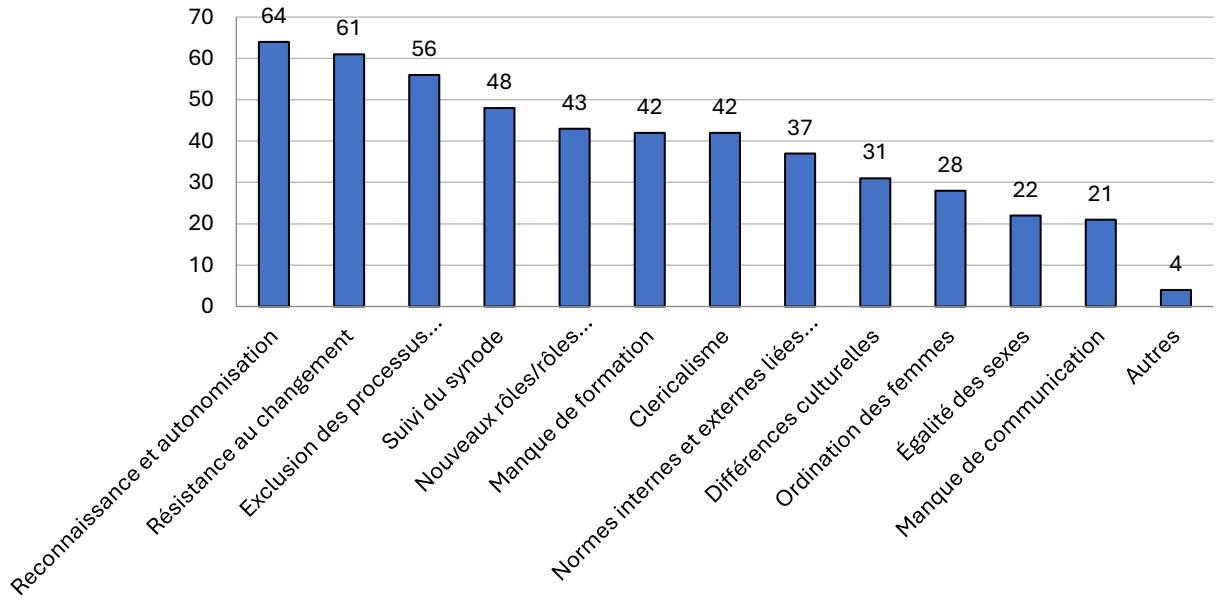
4. Perspectives d'avenir

4.1 Défis

La première question de cette section demandait aux femmes d'identifier jusqu'à trois défis qu'elles prévoient dans la phase de mise en œuvre en cours. Une analyse qualitative a été menée et douze catégories ont été identifiées. Nous avons constaté les scores les plus élevés dans les catégories Reconnaissance et autonomisation (14 %), Résistance au changement (12 %) et Exclusion de la prise de décision (11 %). Les graphiques indiquent le nombre de personnes ayant mentionné chaque catégorie. Au total, 499 défis ont été cités.



Les défis pour les femmes dans la phase actuelle de mise en œuvre du Synode



Pour plus de clarté dans l'interprétation de ce chiffre, la section suivante présente un bref aperçu des catégories identifiées et de leur contenu correspondant.

Reconnaissance et autonomisation : les femmes ressentent un manque de soutien, de voix et de reconnaissance. Par exemple, une femme a répondu ceci : « *La voix des femmes est souvent ignorée ou écoutée de manière symbolique, ce qui s'est particulièrement produit lors de la consultation diocésaine et des phases régionales. Des mesures intentionnelles sont donc nécessaires pour garantir que cela ne persiste pas. Il existe une crainte de contester l'autorité (masculine) qui exerce le pouvoir, c'est pourquoi des « lois » qui autonomisent les femmes (religieuses) sont nécessaires.* » Une autre personne a déclaré : « *Les femmes doivent être davantage encouragées à faire entendre leur voix au sein de l'assemblée.* »

Résistance au changement : le conservatisme et les barrières structurelles sont des obstacles couramment rencontrés par les femmes en général, et au sein du synode en particulier. Parfois, les femmes ont l'impression que le message est le suivant : « *cela a toujours été ainsi, il n'y a donc pas lieu de changer.* » Il existe une crainte d'essayer de nouvelles choses, une crainte de l'échec.

Exclusion de la prise de décision : alors que de nombreuses femmes sont profondément impliquées dans la vie dévotionnelle, charitable et pratique de l'Église, elles sont souvent exclues de la gouvernance et de la prise de décision. Même lorsqu'elles sont présentes dans les conseils paroissiaux, les femmes ont souvent le sentiment que leur voix n'est pas prise au sérieux. Garantir une représentation significative dans les structures décisionnelles reste un défi important.



Suivi du synode : les participantes se sont souvent senties écoutées lors de la première série de consultations du synode, mais beaucoup ont constaté un manque de retour d'information, de transparence et de résultats concrets par la suite. Tous les diocèses n'ont pas donné suite au document final, ce qui a entraîné un découragement et le sentiment d'un manque d'intérêt au niveau supérieur. Cela a affaibli la motivation à la base.

Nouveaux rôles/rôles supplémentaires pour les femmes : Il existe une forte demande pour de nouveaux rôles pour les femmes dans la gouvernance, la vie liturgique et la formation. Parmi les suggestions figurent la possibilité pour les femmes de prononcer l'homélie le dimanche, la garantie qu'elles proclament au moins une lecture, l'introduction de quotas pour les femmes à des postes de direction et la participation des femmes à la formation des prêtres.

Manque de formation : cette catégorie reflète la nécessité d'offrir davantage de possibilités de formation théologique et pastorale aux femmes, notamment par le biais de bourses pour soutenir leurs études. Un appel fort a également été lancé en faveur de la formation du clergé et des paroissiens à la synodalité.

Clericalisme : comme l'a décrit le pape François au début du synode, le cléricalisme est « une vision élitiste et exclusiviste de la vocation, qui interprète le ministère reçu comme un pouvoir à exercer plutôt que comme un service libre et généreux à rendre ». Les participants ont identifié le cléricalisme comme un obstacle majeur à l'inclusion des femmes, soulignant qu'il favorise les inégalités et limite la participation.

Normes de genre internes et externes : les femmes ont parfois le sentiment qu'elles ne devraient pas participer à la prise de décision, et le cléricalisme est parfois également intériorisé par les femmes. À l'extérieur, les femmes sont encore moins nombreuses à être reconnues comme des leaders, y compris dans la société en général.

Différences culturelles : les expériences et les opportunités des femmes dans l'Église varient considérablement selon le diocèse, le pays et le contexte culturel. Certains diocèses font preuve d'une plus grande ouverture et d'une plus grande inclusivité, tandis que d'autres restent très traditionnels, ce qui rend difficile la mise en place d'une approche unifiée. Dans certains endroits, les femmes se sentent plus libres de participer et de faire entendre leur voix, tandis que dans d'autres contextes culturels, le rôle des femmes dans l'Église et dans la société reste plus restreint. Cette diversité culturelle est à la fois une richesse et un défi pour avancer ensemble.

Ordination des femmes : Une grande majorité des réponses exprime le souhait que le diaconat soit ouvert aux femmes, considérant cela comme un premier pas concret vers une participation plus large. Certaines mentionnent également l'ordination des femmes au presbytérat, tandis que d'autres suggèrent la création de nouveaux ministères pouvant être accessibles aux femmes par une forme d'ordination. Pour beaucoup, il ne s'agit pas seulement d'une question fonctionnelle, mais d'une reconnaissance de la vocation et des dons des femmes.



Égalité des sexes : un thème récurrent est l'appel à l'égalité des opportunités pour les hommes et les femmes dans les diverses fonctions au sein de l'Église. Cela inclut des pratiques telles que la proclamation des lectures, le service à l'autel ou la prise de responsabilités dans la vie paroissiale. Certaines ont également mentionné que si les femmes ont besoin de plus d'opportunités, il est également nécessaire d'impliquer davantage les hommes laïcs au niveau paroissial. Au fond, cette catégorie exprime le désir d'équité et d'inclusion, où les rôles et les responsabilités ne sont pas déterminés par le sexe, mais par les dons et la volonté de servir.

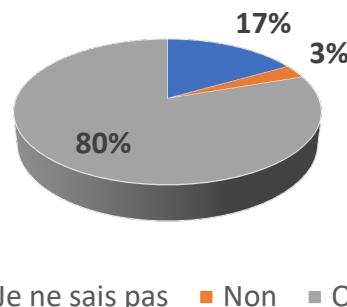
Manque de communication : de nombreuses participantes ont fait remarquer que les informations sur le synode, en particulier au niveau diocésain, n'étaient pas largement diffusées ou claires. Beaucoup se sont donc senties exclues ou incertaines quant à la manière dont elles pouvaient contribuer. Une communication plus transparente, cohérente et accessible est nécessaire pour garantir une participation significative des personnes.

Si l'on compare les différents niveaux des participantes, on constate qu'au niveau paroissial, les défis les plus fréquemment mentionnés sont le suivi du synode, la reconnaissance et l'autonomisation, ainsi que la résistance au changement. Au niveau des assemblées romaines, la reconnaissance et l'autonomisation apparaissent comme le principal défi, suivies par l'exclusion du processus décisionnel et la nécessité de créer de nouveaux rôles ou d'élargir ceux des femmes.

4.2 Initiatives visant à renforcer le rôle des femmes et mesures prises

80 % des personnes interrogées se sont déclarées disposées à encourager ou à soutenir des initiatives visant à renforcer le rôle des femmes dans leur propre communauté ou dans l'Église en général. Seules 3 % des femmes ont déclaré ne pas être disposées à le faire.

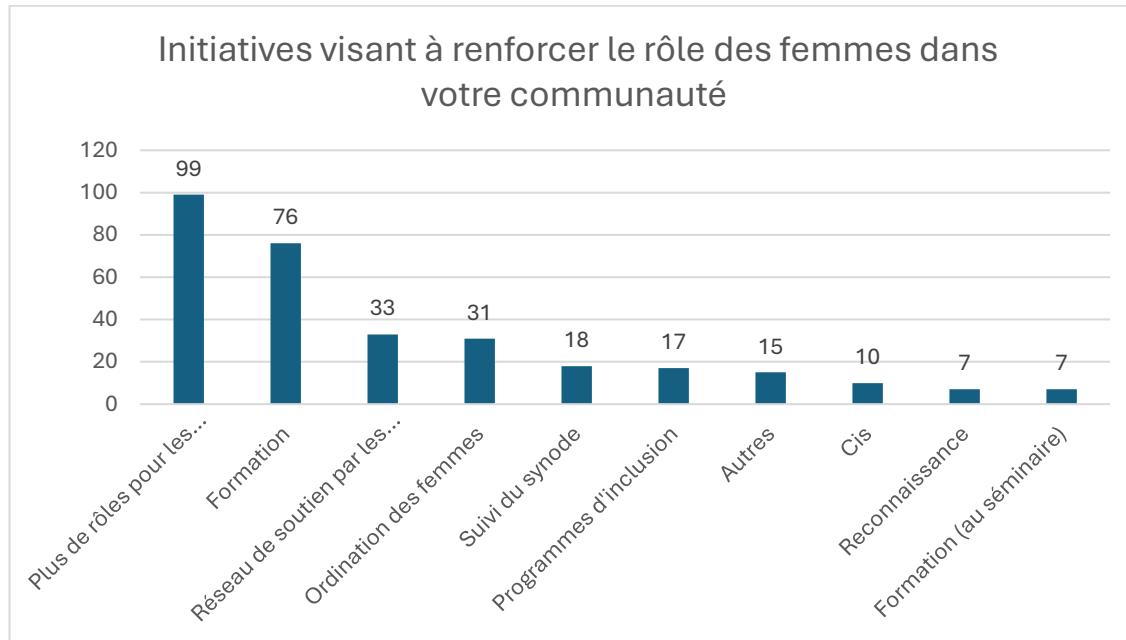
Souhaitez-vous prendre ou encourager des initiatives visant à renforcer le rôle des femmes dans votre communauté ou votre Église ?



Les résultats étaient très similaires à tous les niveaux du processus synodal, avec 79 % au niveau paroissial et 81 % au niveau de l'Assemblée romaine.



Dans la deuxième partie de cette question, les participantes avaient la possibilité de citer trois actions différentes qui contribueraient à renforcer le rôle des femmes. Il est important de noter que seules les femmes ayant répondu « oui » ont répondu à la deuxième partie de cette question concernant les mesures prises. Au total, plus de 300 actions ont été proposées. Là encore, nous avons essayé de les regrouper en catégories. Les deux premières catégories sont particulièrement représentatives : les nouveaux rôles pour les femmes et la formation.



Plus de rôles pour les femmes : de nombreuses participantes ont exprimé le souhait de voir mises en place des structures concrètes garantissant la voix et la présence des femmes. Il s'agit notamment de structures organisationnelles, telles que la participation aux conseils paroissiaux (PCP), aux comités financiers ou la création de conseils paroissiaux ou diocésains de femmes, afin de garantir une représentation constante des femmes aux niveaux décisionnels. De nouvelles idées ont également été proposées, telles que « *la création de bureaux curiaux (locaux et universels) pour assurer la présence et la voix des femmes dans tous les aspects de la vie et de la mission de l'Église* ». Les participantes ont souligné l'importance non seulement de faire partie de ces structures, mais aussi d'assumer davantage de **rôles de direction** dans les diocèses et les paroisses, y compris davantage de postes rémunérés. D'autres ont appelé à un **élargissement des rôles liturgiques** (lectorat, acolytat, prédication) et à **de nouvelles responsabilités ministérielles**, telles que la préparation des mariages et des baptêmes.

Formation : Un thème récurrent était la nécessité d'offrir davantage de possibilités de formation aux femmes, allant de la théologie et du droit canonique au leadership et aux compétences pastorales pratiques. Parmi les suggestions figuraient des bourses d'études pour les femmes, ainsi que des formations à la prise de parole en public, à la résolution des conflits et à l'organisation communautaire. Les programmes de mentorat dans les paroisses ont souvent été mentionnés. Comme l'a écrit l'une des personnes interrogées : « *Des programmes de bourses d'études spécialement destinés aux femmes pour*



étudier la théologie et d'autres programmes de leadership ». La formation était considérée comme essentielle pour permettre aux femmes d'assumer des rôles de leadership et de renforcer leurs bases théologiques.

Réseau de soutien par les pairs : les participantes ont suggéré de créer des espaces où les femmes peuvent se soutenir et s'encourager mutuellement. Ceux-ci pourraient prendre la forme de cercles d'autonomisation ou de groupes de femmes paroissiaux ou internationaux. Non seulement dans notre Église, mais aussi œcuméniques. Une participante a souligné : « *Chaque paroisse devrait avoir un groupe de femmes, afin de favoriser la communauté entre les femmes de la paroisse.* » De telles initiatives visent à favoriser la solidarité, à partager des expériences et à collaborer à de nouveaux projets.

Ordination des femmes : souvent un appel à ouvrir le diaconat aux femmes.

Suivi du synode : certaines personnes interrogées ont souligné l'importance du suivi, du contrôle et de la responsabilité dans le processus synodal. Les propositions comprenaient la révision des comités diocésains et paroissiaux à la lumière de la synodalité. Par exemple : « *les comités devraient être révisés en tenant compte de la synodalité (membres, ordres du jour, processus de consultation)* ».

Programmes d'inclusion : des appels ont également été lancés en faveur d'initiatives plus larges visant à garantir l'inclusion, telles que des projets de sensibilisation communautaire et des campagnes de sensibilisation. Un exemple décrit : « *Projets de sensibilisation communautaire : lancer des programmes de sensibilisation qui traitent des questions sociales urgentes touchant les femmes et les filles dans la communauté, telles que l'éducation, les soins de santé et l'autonomisation économique* ». Ces programmes relient l'autonomisation des femmes et la défense de leurs droits dans l'Église et la société.

Autres : Certaines initiatives ne rentraient pas dans les catégories principales, mais mettaient en évidence des moyens créatifs de soutenir les femmes. Il s'agissait notamment de mettre en place des services de garde d'enfants lors des réunions paroissiales, d'organiser davantage d'événements spirituels et communautaires, d'accroître la participation des hommes laïcs, de promouvoir l'égalité des sexes au niveau paroissial et de mener des recherches supplémentaires.

CIS (Conversation dans l'Esprit) : Plusieurs participantes ont souligné l'importance d'apprendre et de mettre en pratique des méthodes synodales, telles que la Conversation dans l'Esprit. L'un d'elles a suggéré : « *L'éducation sur la signification fondamentale d'être une Église synodale — l'égalité de dignité dans le baptême et la Conversation dans l'Esprit. Cela doit être profondément ancré et la méthode doit être utilisée à tous les niveaux.* »

Reconnaissance : Au-delà des changements structurels, les participantes ont souligné la nécessité d'une plus grande reconnaissance de la dignité, de l'égalité baptismale et des contributions des femmes. Cela implique non seulement une inclusion formelle, mais aussi un changement culturel : considérer les femmes comme des partenaires essentielles dans la mission de l'Église, plutôt que comme des voix secondaires ou facultatives.

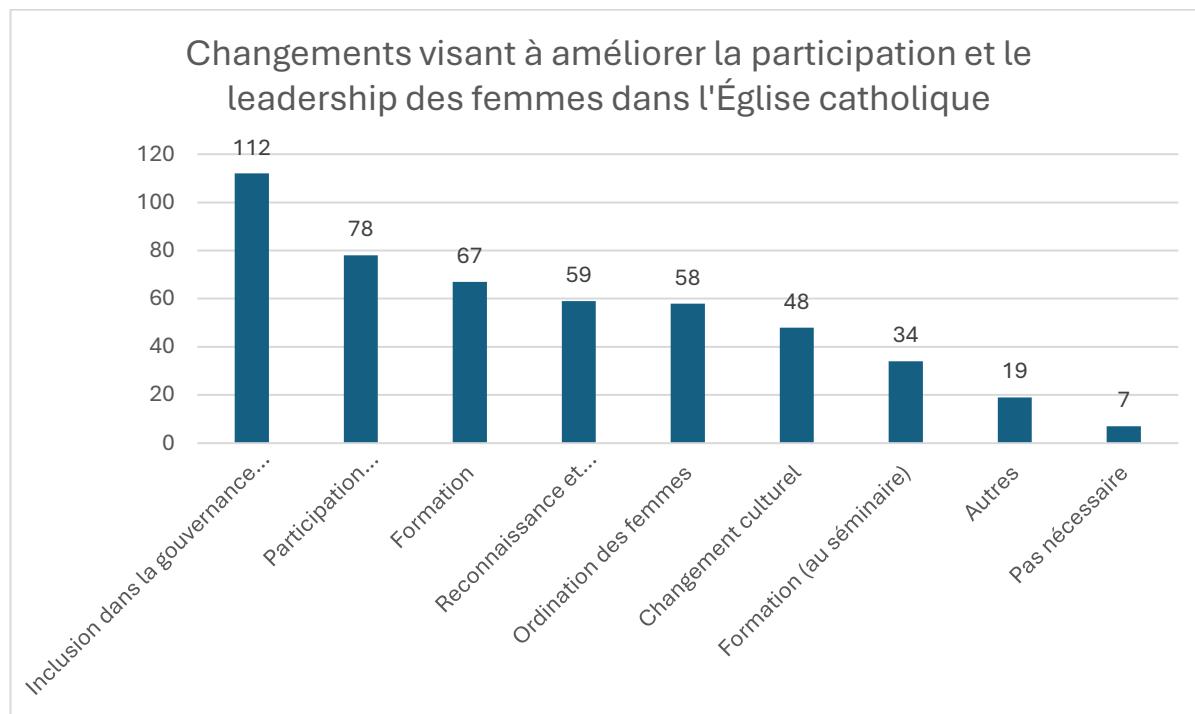


Formation au séminaire : une initiative distincte mais importante concernait la formation des séminaristes. Les répondantes ont souligné l'importance d'offrir une formation à la synodalité afin de remettre en question les attitudes cléricalistes, de repenser le rôle des femmes dans l'Église, d'augmenter le nombre de femmes enseignantes et d'intégrer la formation relationnelle aux contenus théologiques et philosophiques. Comme l'a dit une participante : « *Une formation au séminaire sur la synodalité visant à aider les séminaristes à repenser la place de la femme dans l'Église.* » Cela a été considéré comme essentiel pour garantir un changement culturel durable.

Les deux principales priorités sont restées les mêmes à tous les niveaux, seul leur ordre ayant changé. Au niveau paroissial et diocésain, l'accent a été mis principalement sur la création de nouveaux rôles pour les femmes, tandis qu'au niveau continental et dans les assemblées romaines, les femmes se sont davantage concentrées sur la formation.

4.3 Changements proposés pour améliorer la participation et le leadership des femmes dans l'Église catholique

Dans cette question, les répondantes avaient la possibilité de citer trois changements qui amélioreraient la participation et le leadership des femmes. Au total, nous avons reçu 482 réponses. Là encore, nous avons analysé différentes catégories. Les trois catégories principales portaient sur l'inclusion dans la gouvernance de l'Église, la participation liturgique et ministérielle ainsi que la formation.





Inclusion dans la gouvernance de l'Église : renforcer la participation des femmes aux organes décisionnels à tous les niveaux de l'Église, des conseils paroissiaux aux diocèses et aux dicastères du Vatican, afin que leur voix influence les politiques et la gouvernance. Par exemple, ouvrir aux femmes les rôles existants qui ne nécessitent pas d'ordination, tels que certaines fonctions de vicaire non canoniques, ouvertes aux laïcs. Une autre sous-catégorie était axée sur la coresponsabilité dans la prise de décision avec les membres du clergé. Par exemple, une femme a déclaré : « *Créer beaucoup plus d'opportunités pour les femmes à des postes décisionnels au sein de la gouvernance de l'Église, tels que les bureaux curiaux diocésains, les commissions des conférences épiscopales, les collèges et séminaires théologiques et les départements du Vatican.* » Une autre participante a proposé de nouvelles structures de gouvernance, telles que : « *La création d'un organe de médiation composé d'hommes et de femmes laïcs, religieux et non religieux, ainsi que de clercs : afin qu'en cas de conflit (notamment avec le curé de la paroisse), un recours soit possible.* »

Participation liturgique et ministérielle : de nombreuses participantes ont demandé que les femmes jouent un rôle plus important dans la vie liturgique et le ministère pastoral. Cela inclut la proclamation de l'Évangile, la prédication, l'animation de retraites et l'exercice de responsabilités pastorales dans les paroisses. Une telle participation a souvent été décrite comme un moyen de normaliser la visibilité et le leadership des femmes dans l'Église. Par exemple, une femme a écrit : « *Normaliser le fait que les femmes jouent des rôles clés, notamment en lisant les Évangiles lorsque cela est nécessaire, en prêchant et en animant des retraites.* » Ou des propositions visant à créer de nouveaux ministères comme celui-ci : « *Créer un nouveau ministère judiciaire dans les tribunaux ecclésiastiques confié aux femmes, déployer ou réformer les ministères des avocats ecclésiastiques au service du dialogue. Les femmes occupant des postes officiels (rémunérés), les femmes dans les instances judiciaires.* »

Formation : offrir une formation théologique, une formation au leadership et des possibilités de mentorat aux femmes afin de les préparer à assumer des rôles de direction et de pastorale dans l'Église. Les sous-catégories étaient axées sur le développement du leadership, les programmes de mentorat et le discernement. Un exemple était : « *Développer la formation théologique et la formation au leadership pour les femmes et inclure de nombreuses bourses supplémentaires pour leur permettre d'accéder à ces programmes et cours.* »

Reconnaissance et encouragement : plusieurs réponses ont souligné que le leadership des femmes est déjà présent dans l'Église, mais qu'il est souvent négligé ou sous-estimé. Les participantes ont demandé une plus grande reconnaissance et un plus grand encouragement de ces contributions, tant sur le plan public que structurel. Cette reconnaissance inciterait également les jeunes femmes à accéder à des postes de direction. Une femme a souligné : « *Reconnaissance et soutien des femmes leaders : reconnaître et valoriser activement les contributions des femmes dans divers ministères, en promouvant leur rôle de leaders au sein de l'Église. Cela pourrait impliquer la reconnaissance publique du travail des femmes, des initiatives de narration mettant en valeur des figures féminines de l'histoire de l'Église, ainsi que la*



création de plateformes permettant aux femmes de partager leurs expériences et leurs réflexions dans des contextes ecclésiaux »

Ordination des femmes : un certain nombre de répondantes ont explicitement évoqué la nécessité de l'ordination des femmes, en faisant souvent d'abord référence au diaconat, mais en mentionnant également le sacerdoce. D'autres ont souligné que, même sans ordination immédiate, les femmes devraient être invitées à exercer des fonctions liturgiques et sacramentelles appropriées aux ministres laïcs. Comme l'indique l'une des contributions : « *Accepter que des femmes soient appelées par Dieu et par leurs communautés à devenir ministres ordonnées dans l'Église catholique et, dans l'intervalle, encourager une plus grande implication des femmes dans les ministères liturgiques, en particulier la prédication pendant la messe et l'exercice de fonctions pastorales dans les paroisses.* »

Changement culturel : À la base de nombreuses propositions se trouvait la reconnaissance qu'une transformation culturelle au sein de l'Église est essentielle. Les répondantes ont évoqué la nécessité de surmonter le cléricalisme, de repenser l'ecclésiologie et de construire une culture qui valorise l'égale dignité de tous les baptisés. Une femme a expliqué : « *Réformer l'ecclésiologie et le cléricalisme dans l'Église catholique, qu'il s'agisse des clercs ou des laïcs.* » D'autres ont souligné qu'un tel changement nécessite à la fois une réflexion théologique et des pratiques concrètes qui démantèlent l'exclusion. Des appels ont également été lancés en faveur d'un engagement accru des jeunes dans l'Église, ainsi que de la nécessité d'une Église plus synodale dans ses structures (plus de discernement commun par des conversations dans l'Esprit, plus de suivi...). Afin que la synodalité devienne une pratique vivante plutôt qu'un événement ponctuel.

Formation dans les séminaires : une autre proposition importante concernait l'inclusion des femmes en tant qu'enseignantes et formatrices dans les séminaires. Cela a été considéré comme essentiel pour former la prochaine génération de prêtres à apprécier les perspectives et les dons des femmes. Un exemple clair a été donné par l'une des répondantes : « *Les femmes sont un élément essentiel de la formation des séminaristes, en tant que formatrices et enseignantes de premier plan. Cela nécessite l'adoption d'une règle générale faisant de la présence de femmes une exigence dans tous les séminaires.* » Il convient également d'adapter le contenu de la formation, comme indiqué dans les questions précédentes.

Autres : enfin, les participantes ont suggéré un large éventail de changements supplémentaires qui ne rentraient pas clairement dans les catégories principales. Il s'agissait notamment du renforcement de la communauté, de l'action pastorale, de la création de postes rémunérés pour les femmes, d'initiatives de recherche et de mécanismes de prévention des abus.

Pas nécessaire : en incluant cette catégorie, nous avons également voulu donner la parole aux femmes qui ont déclaré ne pas voir la nécessité de nouvelles initiatives en faveur de la participation et du leadership des femmes.



Lorsque nous examinons les différents niveaux de participation au synode, certaines différences apparaissent entre les principales catégories. Au niveau paroissial, la catégorie la plus représentée était la participation liturgique et ministérielle, tandis qu'à tous les autres niveaux, c'est l'inclusion dans la gouvernance de l'Église qui obtenait les taux les plus élevés. Au niveau continental et au niveau d'assemblée romaine, la formation, la reconnaissance et l'autonomisation figuraient parmi les trois principales priorités. Au niveau diocésain, les trois principales catégories comprenaient la formation ainsi que la participation liturgique et ministérielle, tandis qu'au niveau paroissial, elles incluaient l'inclusion dans la gouvernance de l'Église et l'ordination des femmes.

Cette enquête donne un aperçu de la participation, des expériences et des aspirations des femmes dans le processus synodal, mettant en évidence à la fois les progrès significatifs et les défis persistants. Bien sûr, nous ne pouvons parler que des femmes qui ont participé à notre enquête, c'est à partir de leurs réactions que nous essayons de tirer des conclusions plus générales. Dans l'ensemble, les résultats suggèrent que les femmes se sentent de plus en plus écoutées aux niveaux supérieurs du Synode, mais qu'il subsiste un écart évident entre la consultation et le sentiment d'avoir une influence significative sur la prise de décision. De plus, si des actions post-synodales ont été lancées dans de nombreuses communautés, leur mise en œuvre reste inégale.

L'une des principales conclusions de cette étude est que le niveau de participation au synode influence fortement la perception qu'ont les femmes d'être écoutées et impliquées. Au niveau paroissial et diocésain, les expériences des femmes sont souvent mitigées, beaucoup d'entre elles déclarant que leur voix a été entendue mais qu'elle ne s'est pas toujours traduite par une influence tangible. En revanche, la participation au niveau continental et à l'Assemblée romaine était associée à une perception nettement plus élevée d'être écoutée et incluse dans la prise de décision. Cela suggère que des forums plus larges, plus diversifiés et de plus haut niveau peuvent offrir aux femmes davantage d'occasions de se faire entendre et valoriser, ou peut-être que les femmes qui ont atteint ce niveau se sentaient déjà plus reconnues en ayant la chance d'y participer. Néanmoins, la divergence entre les niveaux locaux et les niveaux supérieurs met en évidence l'inégalité de la synodalité dans la pratique, soulevant la question de savoir comment motiver la participation de la base sans risquer qu'elle se limite à une consultation sans influence réelle.

Les différences régionales sont également apparues comme un facteur critique. Il est important de reconnaître que la surreprésentation de certaines régions et de certains niveaux dans cette étude constitue une limite. Les femmes d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine ont généralement exprimé un niveau de satisfaction plus élevé tant à l'égard de leur participation que des résultats du synode, tandis que les répondantes d'Amérique du Nord ont systématiquement déclaré se sentir moins écoutées, moins incluses et moins satisfaites des suites concrètes données au synode. Ces différences peuvent refléter des dynamiques culturelles et ecclésiales plus larges, mais elles peuvent aussi refléter le profil de nos participantes dans la région nord-américaine. D'une manière générale, nous estimons que dans certains



contextes, l'enthousiasme pour le renouveau et la synodalité est plus fort, tandis que dans d'autres, la résistance au changement et le conservatisme structurel restent plus ancrés.

Les réponses mitigées quant à savoir si les résultats du Synode reflétaient les espérances des femmes mettent en évidence une tension entre progrès et frustration. D'une part, les femmes impliquées à des niveaux plus élevés du processus étaient pour la plupart positives, ce qui pourrait indiquer une ouverture à la voix des femmes et une reconnaissance de leurs contributions. D'autre part, au niveau paroissial, les résultats se sont révélés fortement négatifs et ont suscité davantage de frustration et de démotivation. Cet écart entre l'écoute et l'action était également visible dans la différence entre l'écoute et l'inclusion dans les processus décisionnels, comme mentionné précédemment. Les obstacles identifiés par les femmes dans la phase actuelle du Synode ont été perçus comme étant rencontrés le plus fréquemment dans la collaboration avec des ministres ordonnés.

Lorsque nous envisageons la phase de mise en œuvre avec les participantes à l'enquête, nous constatons que les principaux défis sont la nécessité d'une plus grande reconnaissance et d'une plus grande autonomisation, la nécessité de surmonter la résistance au changement et la manière de gérer le sentiment d'exclusion des processus décisionnels. Ces résultats suggèrent que la synodalité ne peut se réduire à une simple consultation, mais doit également impliquer la responsabilité, la réforme structurelle et la transformation culturelle. D'autres défis fréquemment mentionnés étaient l'assurance du suivi du synode, la nécessité de créer de nouveaux rôles pour les femmes, le manque de formation (pour les femmes et le clergé) et le cléricalisme.

L'enquête met également en lumière la vision des femmes sur la manière de renforcer leur rôle pour l'avenir de l'Église. Dans tous les contextes, les participantes ont systématiquement insisté sur la nécessité d'accorder aux femmes des rôles plus importants (et nouveaux) dans la gouvernance, la liturgie et le ministère pastoral. Ces appels à une plus grande implication des femmes dans les fonctions ministérielles et de direction reflètent un profond désir de parité, non seulement en termes de fonction, mais aussi de vocation et de dignité. Parallèlement, la formation est apparue comme un thème récurrent : les femmes ont identifié la nécessité d'une meilleure formation théologique et au leadership pour elles-mêmes, ainsi que pour les séminaristes et le clergé, afin de remettre en question le cléricalisme bien ancré et de favoriser une culture synodale. Ces propositions soulignent que pour parvenir à un changement durable, il faut à la fois des réformes structurelles et un changement de mentalité, soutenus par l'éducation, le dialogue et un discernement continu. Ces deux éléments ont été au centre des réponses sur la manière de renforcer le rôle des femmes. D'autres idées ont également été mentionnées, telles que les réseaux de soutien entre pairs, ministères ordonnés pour les femmes, un meilleur suivi des réflexions du synode ainsi que des programmes d'inclusion pour les groupes marginalisés dans l'Église. Nous pouvons conclure que l'objectif principal de la vision visant à renforcer le rôle des femmes diffère selon le niveau de participation des femmes au synode. Aux niveaux supérieurs, le besoin d'une formation plus approfondie était plus marqué, tandis qu'aux niveaux inférieurs, les femmes ressentaient davantage le besoin d'un rôle plus important des femmes dans l'Église.



Une autre dimension importante mise en évidence dans les résultats est la volonté des femmes de contribuer activement au renouveau. Bien sûr, il convient de noter que ces femmes étaient également disposées à participer à une enquête sur le processus synodal. La volonté écrasante des participantes d'encourager ou de s'engager dans des initiatives visant à renforcer le rôle des femmes (plus de 80 %) démontre à la fois un sens aigu des responsabilités et une ressource précieuse sur laquelle l'Église peut s'appuyer. Les actions proposées pour le changement – allant de la création de conseils de femmes et de programmes de mentorat à la promotion de l'inclusion dans les séminaires de formation et les structures curiales – donnent à l'Église des idées concrètes pour renforcer la participation des femmes. Ce que les femmes envisagent n'est pas simplement une inclusion symbolique, mais une refonte plus profonde de la culture ecclésiale qui englobe la coresponsabilité, la transparence et l'égalité enracinées dans la dignité baptismale.

En général, nos participantes ont proposé le plus grand nombre de changements dans le domaine de l'inclusion dans la gouvernance de l'Église. Parmi les autres domaines importants figuraient une participation accrue aux ministères liturgiques et pastoraux, ainsi que la création de davantage d'opportunités de formation. Viennent ensuite la nécessité d'une plus grande reconnaissance et d'une plus grande autonomisation, ainsi que la question de l'ordination des femmes. On observe certaines différences selon le niveau de participation. Au niveau paroissial, le besoin de changement s'est exprimé le plus fortement en termes de participation liturgique et ministérielle. Cela est bien sûr immédiatement visible à ce niveau. Tous les autres niveaux ont toutefois déclaré que le changement le plus important à apporter concernait l'inclusion dans la gouvernance de l'Église.

Dans l'ensemble, ces résultats permettent de tirer trois conclusions générales. Premièrement, la participation des femmes au Synode a déjà porté ses fruits en termes de reconnaissance et d'inclusion accrues, en particulier aux niveaux supérieurs. Deuxièmement, des défis importants subsistent pour traduire l'écoute en prise de décision et la consultation en action, en particulier au niveau paroissial. Troisièmement, les femmes elles-mêmes ne se contentent pas de réclamer, mais proposent et s'engagent activement dans des initiatives susceptibles de renforcer la synodalité et la mission de l'Église.

Les implications pour le cheminement synodal en cours sont claires : les progrès vers une Église véritablement synodale dépendent de la résolution des barrières structurelles et culturelles qui limitent la participation des femmes, comme l'indique le n° 60 du document final. Il est nécessaire d'assurer un suivi et une responsabilisation à tous les niveaux, d'investir dans une formation qui prépare les femmes et les hommes à un leadership partagé, et de réformer la formation dans les séminaires. L'appel pressant en faveur de nouveaux rôles, de la participation liturgique et de l'inclusion dans la gouvernance souligne une nécessité pressante de réformes institutionnelles, tandis que l'accent mis sur la reconnaissance et l'autonomisation souligne que la synodalité est autant une question de culture que de structure.

En conclusion, les expériences et les réflexions des femmes participant à cette étude confirment à la fois la promesse et la fragilité de la synodalité. Les voix des femmes sont entendues, mais leur capacité à



façonner un changement durable dépendra du passage de la consultation à la transformation. Les conclusions invitent l'Église à « embrasser la synodalité non pas comme un événement ponctuel, mais comme une pratique vivante », qui honore l'égale dignité de tous les baptisés, garantit la coresponsabilité et permet aux dons des femmes d'enrichir la mission de l'Église dans tous les contextes.

Conclusion et recommandations

Cette enquête confirme que la participation des femmes au Synode 2021-2024 a été à la fois significative et limitée, reflétant la tension plus large identifiée dans le document final du Synode (n° 60) : malgré leurs contributions essentielles à la vie de l'Église, les femmes continuent à rencontrer des obstacles qui les empêchent d'être pleinement reconnues et de participer pleinement. Guidée par la mission de l'Observatoire mondial des femmes de l'UMOFC – « écouter pour transformer des vies » –, cette étude a cherché à amplifier la voix des femmes et à fournir un compte rendu comparatif de leurs expériences à différents niveaux du processus synodal.

Les résultats indiquent trois conclusions principales. Premièrement, la voix des femmes est de plus en plus entendue, en particulier aux niveaux supérieurs du Synode, où la reconnaissance et l'influence ont été rapportées de manière plus forte. Deuxièmement, des défis subsistent au niveau local et paroissial, où la consultation ne conduit souvent pas à une influence significative dans la prise de décision, ce qui crée frustration et découragement. Troisièmement, les femmes ne se contentent pas d'identifier les obstacles, elles proposent aussi activement des solutions : des nouveaux rôles dans la gouvernance et le ministère à un renforcement de la formation pour les laïcs comme pour le clergé, et des réseaux de soutien entre pairs aux changements culturels visant à combattre le cléricalisme et les inégalités entre les sexes.

À la lumière de ces observations, plusieurs recommandations peuvent être formulées pour l'Église alors qu'elle entre dans la phase de mise en œuvre du Synode :

- Garantir la responsabilité et le suivi à tous les niveaux.** La synodalité ne peut se réduire à une simple consultation ; des mécanismes doivent être mis en place pour garantir que les contributions soient non seulement entendues, mais aussi traduites en actions, en particulier au niveau paroissial et diocésain.
- Élargir le rôle des femmes dans la gouvernance et la prise de décision.** Les possibilités existantes dans le droit canonique doivent être pleinement mises en œuvre, tandis que de nouvelles structures - telles que les conseils de femmes ou une plus grande inclusion dans la direction de la curie et du diocèse - doivent être envisagées pour garantir la coresponsabilité.
- Promouvoir la formation des femmes et du clergé.** Les femmes devraient avoir un meilleur accès à la formation théologique et à la formation au leadership. Parallèlement, les séminaristes et les



ministres ordonnés devraient suivre une formation qui aborde le cléricalisme, valorise la synodalité et intègre le point de vue des femmes dans la préparation au sacerdoce.

4. **Reconnaître et encourager les contributions des femmes.** Au-delà des réformes structurelles, une transformation culturelle est nécessaire. La reconnaissance publique du leadership des femmes et les initiatives de narration qui mettent en valeur les contributions féminines dans l'Église peuvent renforcer la reconnaissance et inspirer les jeunes générations.
5. **Encourager la motivation à la base.** Afin d'éviter le découragement au niveau local et de garantir une Église synodale à tous les niveaux, les diocèses et les paroisses devraient investir dans des pratiques inclusives, des mécanismes de retour d'information et des opportunités visibles pour que le synode puisse façonner les priorités pastorales.

En conclusion, ce rapport souligne à la fois la promesse et la fragilité de la synodalité. La participation des femmes au Synode a déjà porté ses fruits en termes de reconnaissance, mais son impact à long terme dépendra de la capacité de l'Église à adopter la synodalité non pas comme un événement, mais comme une pratique vivante. En démantelant les obstacles structurels et culturels, en assurant la responsabilité et en investissant dans la formation et la reconnaissance, l'Église peut se rapprocher de la réalisation de la vision de communion, de participation et de mission formulée au début du Synode. Les voix des femmes ne se contentent pas d'appeler au changement ; elles proposent des voies concrètes et une implication grâce auxquelles le renouveau de l'Église peut devenir une réalité.

Addendum 1 : Questions utilisées dans l'enquête

Section 1 : Données démographiques

1. Nom (facultatif)
2. E-mail (facultatif)
3. Êtes-vous membre ou avez-vous été délégué au processus synodal au niveau diocésain, national ou continental ?
 - o J'ai été membre des deux assemblées romaines
 - o J'ai été membre de l'étape continentale
 - o Je suis/j'ai été membre d'une équipe synodale au niveau diocésain
 - o Je suis/ai été membre d'une équipe synodale au niveau paroissial
 - o Je n'ai participé à aucune de ces instances
 - o Autre (veuillez préciser)
4. Zone géographique
 - o Afrique et Madagascar
 - o Asie
 - o Europe
 - o Amérique latine et Caraïbes



- Moyen-Orient
 - Amérique du Nord
 - Océanie
5. Considérez-vous que le nombre de femmes au sein du groupe d'action synodal de votre (paroisse, diocèse, institution) est :
- Supérieur au nombre d'hommes
 - Égal au nombre d'hommes
 - Inférieur au nombre d'hommes
 - Je ne sais pas
6. Pourquoi pensez-vous avoir été convoqué ?
- Parce que je suis théologien
 - Parce que je suis considéré comme un bon secrétaire
 - En raison de mon expérience pastorale
 - Parce que je suis employé dans la structure de l'Église
 - Je ne sais pas
 - Pour une autre raison (expliquez) :

Section 2 : Expérience pendant le synode

7. Votre opinion a-t-elle été prise en compte pendant le processus synodal ?
- Non
 - Rarement
 - Plusieurs fois
 - Généralement oui
 - Toujours
8. Avez-vous participé efficacement à la prise de décision au cours du processus ?
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
9. Où avez-vous rencontré les principaux obstacles au cours du processus ? (Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.)
- Auprès des ministres ordonnés
 - Auprès d'autres membres de la communauté
 - En m'adressant à un auditoire officiel composé de membres de la hiérarchie ecclésiastique
 - Dans mon manque d'expérience
 - Autre (veuillez préciser) : _____
 - Je n'ai rencontré aucun obstacle au cours du processus
-



Section 3 : Évaluation des développements post-synodaux

10. Pensez-vous que les résultats du synode reflètent les espoirs et les aspirations exprimés par les femmes au cours du processus ?

- Tout à fait en désaccord
- En désaccord
- Neutre
- D'accord
- Tout à fait d'accord

11. Votre diocèse, votre paroisse ou votre organisation a-t-il/elle pris des mesures concrètes pour mettre en œuvre les conclusions du Synode ?

- Oui, et j'y participe
- Oui, mais je ne suis pas directement impliqué
- Non, aucune mesure n'a été prise
- Je ne sais pas

Section 4 : Perspectives d'avenir

12. Quels défis prévoyez-vous pour les femmes dans la phase de mise en œuvre actuelle du Synode ? Mentionnez brièvement trois défis au maximum :

- b) _____
c) _____

13. Souhaiteriez-vous prendre ou encourager des initiatives visant à renforcer le rôle des femmes dans votre communauté ou votre Église ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Si oui, veuillez citer jusqu'à trois initiatives que vous aimeriez voir mises en place ou diriger :

- a) _____
b) _____
c) _____

14. Pour améliorer la participation et le leadership des femmes dans l'Église catholique, quels changements proposez-vous ? Indiquez au maximum trois changements possibles.